

1

COMME CHRIST CAR NOUS DEMEURONS EN LUI

**« Celui qui déclare demeurer en lui doit marcher
aussi comme lui (le Seigneur) a marché »
(1 Jean 2 v. 6).**

Demeurer en Christ et marcher comme Christ : voici, présentées devant nous dans leur unité fondamentale, les deux bénédictions de la vie nouvelle. Le fruit de la vie *en Christ* est une vie *comme celle de Christ*.

La première de ces deux expressions : *demeurer en Christ*, ne nous est pas étrangère. La merveilleuse parabole de la vigne et des sarments, avec le commandement qui l'accompagne : « **Demeurez en moi** » a souvent été pour nous une riche source d'enseignement et de réconfort. Bien que nous ayons l'impression de n'avoir appris que très imparfaitement la leçon de *demeurer en lui*, nous avons pourtant quelque peu goûté la joie qui remplit notre âme quand nous pouvons dire : « Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais qu'en vérité je demeure en toi. » Et il sait que de nos cœurs fervents s'élève souvent cette prière : « Seigneur béni, donne-moi d'habiter en toi complètement et constamment. »

La seconde expression, *marcher comme Christ*, n'est pas moins riche de sens que la première. C'est la promesse de la merveilleuse puissance qui découle du fait d'habiter en lui. Quand nous nous livrons totalement pour vivre en lui, il en résulte un fruit : sa vie travaille si puissamment en nous que notre marche, c'est-à-dire l'expression extérieure de notre vie intérieure, devient semblable à la sienne. Les deux expériences sont indissolublement liées.

Demeurer en lui précède toujours le fait de marcher comme lui et cependant le désir de marcher comme lui doit aussi précéder le fait de demeurer pleinement en lui. C'est alors seulement qu'on ressent le besoin d'une union plus étroite. C'est alors aussi que le divin donateur peut accorder librement la plénitude de sa grâce, parce qu'il voit une âme prête à l'utiliser en conformité avec ses desseins.

Quand le Sauveur dit : **« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour »** (1 Jean 15 v. 10), voici ce que cela signifie : « s'abandonner pour marcher comme moi est la voie qui conduit à demeurer pleinement en moi ». Beaucoup découvriront que telle est justement la raison secrète pour laquelle ils n'ont pas réussi à demeurer en Christ : ils n'ont pas cherché avec l'intention de marcher comme Christ. Les paroles de Jean nous invitent à considérer ces deux vérités dans leur relation vitale et leur interdépendance.

La première leçon qu'elles nous enseignent est celle-ci : celui qui désire demeurer en Christ **doit marcher comme il a marché lui-même**. Nous savons tous, de toute évidence, qu'un sarment porte des fruits de même espèce que la vigne à laquelle il appartient. La vie de la

vigne et celle du sarment sont si parfaitement identiques que les manifestations de cette vie ne peuvent être qu'identiques. Quand le Seigneur Jésus nous a rachetés par son sang et nous a présentés au Père couvert de sa justice, il ne nous a pas abandonnés à notre vieille nature pour servir Dieu de notre mieux. Non, en lui réside la vie éternelle, la sainte et céleste vie divine. Quiconque est en lui reçoit de lui cette même vie éternelle, dans sa sainte et céleste puissance. Il n'y a donc rien de plus normal que de proclamer que celui qui demeure en lui, qui reçoit continuellement de lui la vie, *doit aussi marcher comme lui a marché.*

Cependant cette vie de Dieu dans notre âme n'exerce pas sa puissance comme une force aveugle, nous contraignant à agir comme Christ à notre insu, ou indépendamment de notre volonté. Au contraire, vivre comme lui est le résultat d'un choix délibéré, de l'aspiration d'un désir ardent, d'une acceptation active par notre volonté. C'est pourquoi notre Père des cieux nous a montré, dans la vie terrestre de Jésus, ce que la vie céleste devient quand elle se manifeste au niveau des conditions et des circonstances d'une vie humaine.

C'est pour cela également que le Seigneur Jésus, lorsque nous recevons de lui la vie nouvelle, attire toujours notre regard sur sa propre vie terrestre. Lorsqu'il nous invite à demeurer en lui afin que nous puissions recevoir sa vie en abondance, il nous dit encore que cette vie nouvelle nous est accordée afin de marcher comme il a marché lui-même. « Tout comme moi ... vous aussi ... » Ces paroles du Maître englobent toute sa vie terrestre et en font tout simplement la règle et le guide de toute notre conduite. Si nous demeurons en Jésus,

nous ne pouvons agir autrement que lui. *Comme Christ* constitue un résumé court et complet de la loi bénie qui gouverne la vie d'un chrétien. Il va penser, parler, agir comme le faisait Jésus. Ce que Jésus était, il va l'être *de même*.

La seconde leçon est le complément de la première : celui qui désire marcher comme Christ *doit demeurer en lui*.

Nous avons doublement besoin de cette leçon. Chez certains, le désir et la volonté de suivre l'exemple du Christ sont extrêmement sérieux mais ils ne se rendent absolument pas compte qu'il leur est impossible de le faire, à moins de demeurer réellement, profondément en lui. Ils échouent parce qu'ils cherchent à obéir au grand commandement de vivre comme Christ, sans avoir la puissance qui seule peut l'accomplir : vivre en Christ.

Chez d'autre, on trouve l'erreur opposée : ils connaissent bien leur faiblesse personnelle et tiennent pour impossible de marcher comme Christ. Ceux qui cherchent à le faire et n'y parviennent pas, et ceux qui ne cherchent pas parce qu'ils ne s'attendent pas à y parvenir, ont également besoin de cette leçon sur laquelle nous insistons.

Pour marcher comme Christ, il faut demeurer en lui. Celui qui demeure en lui a le pouvoir de marcher comme lui. Ce n'est pas par lui-même et par ses propres efforts mais par Jésus dont la puissance s'accomplit dans notre faiblesse (2 Corinthiens 12 v.9). C'est précisément lorsque j'ai profondément conscience de ma totale incapacité et que j'accepte pleinement Jésus et sa merveilleuse union avec moi comme étant ma vie-même, que sa puis-

sance agit en moi et me rend capable d'atteindre un niveau de vie spirituelle bien au-delà de mes capacités. Je commence à comprendre que demeurer en lui n'est pas l'affaire de quelques moments de communion profonde ou de périodes particulières d'élévation spirituelle, mais le quotidien de vie intérieure dans lequel je demeure sans interruption, gardé par sa grâce, et dont découlent tous les actes de ma vie de chrétien. Je m'enhardis à le prendre réellement pour modèle en toutes choses parce que je suis sûr que l'union et la ressemblance intérieures cachées doivent agir ensemble pour produire une ressemblance visible dans le comportement et la conduite.

Cher lecteur, si Dieu nous donne la grâce, au cours de ces méditations, de saisir vraiment le sens des paroles qu'il a prononcées et de comprendre qu'elles nous enseignent une vie vraiment semblable à celle du Christ, nous nous trouverons bien des fois en présence de hauteurs et de profondeurs qui nous feront nous écrier : « *Comment ces choses peuvent-elles se faire ?* » Si le Saint-Esprit nous révèle la perfection céleste de l'humanité de notre Seigneur, image du Dieu invisible (Colossiens 1 v. 15), et qu'il nous dit : « *C'est ainsi, oui c'est ainsi* qu'il vous faut marcher », cela aura pour premier effet de nous faire sentir combien nous sommes éloignés de lui. Nous serons sur le point d'abandonner tout espoir et de dire comme tant d'autres : « inutile d'essayer; jamais je ne pourrai marcher comme Jésus ».

Dans de tels moments, nous retrouverons des forces dans ce message : *celui qui demeure en lui doit, peut effectivement marcher aussi comme il a marché*. La parole du Maître viendra, avec un sens nouveau, nous

donner l'assurance que sa force nous suffit : **« celui qui demeure en moi porte beaucoup de fruit. »**

Par conséquent, frère, demeure en lui ! Tout croyant est en Christ, mais tous ne demeurent pas en lui dans cet abandon volontaire, confiant et joyeux de tout leur être à son influence. Nous savons en quoi consiste demeurer en Christ. C'est consentir de toute notre âme à ce qu'il soit notre vie. C'est compter sur lui pour nous inspirer dans tous les éléments de notre vie et abandonner absolument tout afin qu'il règne et œuvre en nous. Demeurer en Christ c'est le repos dans la pleine assurance qu'à chaque moment il réalise vraiment en nous ce que nous devons être, que c'est par lui que nous devenons capables de demeurer dans cet abandon parfait qui le rend libre d'accomplir toute sa volonté.

Que tous ceux qui aspirent vraiment à marcher comme Christ prennent courage à l'idée de qui il est et de qui il se révélera être, s'ils lui font confiance. Il est la *vraie Vigne*. En vérité, jamais une vigne n'a fait pour ses sarments autant qu'il a fait pour nous. Nous n'avons qu'à consentir à être des sarments. Honore-le par la certitude joyeuse de ce qu'il est, au-delà de toute conception, la *vraie Vigne* qui te soutient par sa force toute puissante, te nourrit de sa plénitude infinie.

Tandis que ta foi regarde ainsi à lui, au lieu des soupirs de défaites, c'est la voix de la louange que tu feras entendre en répétant les paroles de la foi : « Grâces soient rendues à Dieu, celui qui demeure en lui marche effectivement comme il a marché. Grâces soient rendues à Dieu, je demeure en lui si je marche comme il a marché ». Oui, grâces soient rendues à Dieu ! Dans la vie bénie des rachetés de Dieu ces deux choses sont

inséparables: *demeurer en Christ et marcher comme Christ.*

Sauveur béni, tu sais combien de fois j'ai dit: «Seigneur, je demeure en toi». Et pourtant je n'ai pas toujours éprouvé la pleine joie et la puissance de la vie en toi. Aujourd'hui, ta parole m'a rappelé ce qui est peut-être la raison de cet échec. Je désire habiter en toi, plus pour mon bien-être et ma croissance que pour ta gloire. Je n'avais pas vraiment saisi que l'union cachée avec toi a pour but la parfaite conformité à ta personne. Je n'avais pas compris que seul celui qui se consacre lui-même entièrement pour servir le Père et lui obéir aussi exactement que tu l'as fait toi-même, peut recevoir la plénitude de ce que le divin Amour est prêt à faire pour lui. Maintenant, je commence à entrevoir que l'abandon total pour vivre et agir comme toi doit précéder l'expérience de la merveilleuse puissance de ta vie.

Seigneur, je te bénis pour cette découverte. De tout mon cœur, je veux accepter ton appel et m'appliquer en toutes choses à marcher comme toi tu as marché. Te suivre fidèlement dans tout ce que tu as été et tout ce que tu as fait sur terre, que tel soit le seul désir de mon cœur.

Seigneur béni, celui qui s'abandonne vraiment pour marcher comme tu as marché recevra la grâce de demeurer complètement en toi. Ô mon Seigneur, me voici pour marcher comme Christ, et c'est pour cela que je me consacre à toi. C'est pour demeurer en Christ que je me confie en toi, dans la pleine assurance de la foi. Accomplis en moi ton œuvre.

Que chaque fois que je médite sur ce que signifie marcher comme toi, que le Saint-Esprit m'aide, ô mon Seigneur, à retenir fermement cette vérité bénie: puisque je demeure en Christ, j'ai la force de marcher comme Christ. Amen!

